

# Vive le Roi Machia'h



## M A I N T E N A N T

N°553 - 12 Iyar 5782/13 mai 2022 - Chabbat Behar - [www.viveleroi770.com](http://www.viveleroi770.com)  
Commandez la Newsletter par email à [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com) - Whatsapp 0584770055

EDITION NUMERIQUE - IMPRIMABLE 



## Les Energies de la Guéoula

Tout d'abord on va raconter pleins d'histoires et faire Le'haïm. On va chanter et danser. On va grignoter des apéritifs. C'est ça le Farbrenquen. Le Farbrenquen c'est un moment unique en son genre. Rien que le mot « Farbrenquen » est spécial et sonne comme « faire la bringue ». En fait ce mot est en Yiddish et veut dire « ne rien faire » ne rien faire d'accord, mais au moins dans la joie de la Guéoula...

Une fois, deux 'hassidim se sont rencontrés et immédiatement l'un sortit un flacon de vodka et l'autre avait des gateaux de riz. Ils ont commencé a faire un Farbrenquen et à raconter des

histoires du Rabbi, du Machia'h. Puis un troisième 'hassid s'est joint à eux et il avait avec lui des harengs. Alors ils ont commencé à chanter des Nigounim joyeux avec des paroles inventées sur la Guéoula. Voilà c'est ça le scénario d'un Farbrenquen et celui qui connait le Farbrenquen vit la Délivrance car la joie qui s'empare de lui n'a pas son équivalent. Le « Bitoul (annulation de son égo) » qui s'empare de lui est si fort qu'il ne fait qu'un avec le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. C'est ça un 'hassid. Parfois, le Farbrenquen peut durer des heures car la joie et le plaisir intense de sainteté de Kedoucha, est si fort... Que l'on vit vraiment intensément avec son âme divine. Alors tous les soirs de semaine, même le Chabbat, même pendant les fêtes rendons-nous à un Farbrenquen et celui qui ouvre les yeux, verra que c'est la Guéoula car « le Rabbi a dit c'est la Guéoula, le Rabbi a dit Machia'h est là... » et c'est Maintenant Now ! (Gabriel Beckouche)

Pour la guérison complète de  
**Odélia Odette Bat Sarah**

Page 2  
L'Edit Royal  
Page 4  
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal  
Extrait du discours  
Parachat Behar-Behoukotai  
Iyar 5751-1991



## Par le mérite de l'abnégation

Le sujet de Roch Hodech Sivan est expliqué dans l'Ecriture (1) : « Pendant le troisième mois... en ce jour (de Roch Hodech-2), ils sont arrivés dans le désert du Sinai ».

Or, le désert du Sinai est relié au don de la Torah : « Moché a reçu la Torah du Sinai (3) », et « le désert (du Sinai) », comme l'expliquent nos Sages : « Elle a été donnée dans le désert... dans un endroit où la propriété n'existe pas, quiconque désire la recevoir, qu'il vienne et la reçoive ».

Il nous faut alors expliquer ce que signifie l'endroit au monde dans lequel fut donnée la Torah (sur le mont Sinai, dans le désert du Sinai). Car a priori, puisque la Torah agit sur le monde entier, quelle est l'importance de l'endroit dans lequel la Torah fut donnée ? Car on peut penser que le choix d'un endroit précis dans le monde, capable d'accueillir le don de la Torah, a été prédéterminé et symbolise l'action de la Torah dans le monde.

### Dix paroles ou une seule ?

Pour ceci, nous devons expliquer les mots de la Michna (4) : « Le monde a été créé par dix paroles, et se pose la question, n'aurait-il pas pu être créé en une parole ? La Michna répond : pour punir les méchants qui détruisent le monde qui a été créé par dix paroles, et pour donner une récompense aux Tsaddikim (les justes) qui font vivre le monde qui a été créé par dix paroles ».

Se pose alors la célèbre question (5) : « Puisqu'il aurait pu être créé en une seule parole », pourquoi la punition et la récompense interviendraient dans le monde qui a été créé en dix paroles, alors qu'il peut être créé en une seule parole, en un mot, « s'Il a voulu multiplier les paroles, pourquoi faire dépendre cela du méchant et du juste ? ».

### Les deux niveaux

En fait, on doit expliquer que dans la création du monde, il y a deux aspects : « En une parole », et « en dix paroles ». « En une parole », est apparue la création du néant à l'existant, ce que l'on appelle : « La

matière première » (6), qui est équivalente en toute créature existante au monde. Et « en dix paroles », a été créée et s'est dévoilée la formation des différents détails que l'on trouve en chaque créature séparée l'une de l'autre grâce aux dix paroles, y compris « les unions et inversement des lettres que l'on retrouve dans les 231 portes face et dos, comme il est écrit dans le Sefer HaYetsira », car par cela, ont été créés tous les détails des créatures dans le monde (7).

### Le processus du don de la Torah

La Torah interagit dans le monde par le biais d'une seule parole et parallèlement, des dix paroles. C'est pourquoi la préparation à la réception de la Torah est accentuée par le compte du Omer depuis Pessa'h jusqu'à Chavouot. Le don de la Torah est introduit par la sortie d'Egypte lors de laquelle, « **Le Roi des rois, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé dans toute Sa gloire et les a sauvé (8)** » dans l'idée que « Lorsque tu sortiras le peuple d'Egypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne (Chemot 3.12) ».

Et puisque l'intention lors du don de la Torah est de relier les supérieurs avec les inférieurs, « les supérieurs descendront vers les inférieurs et les inférieurs monteront vers les supérieurs (9) ». Or, la véritable connexion ne se fait que lorsque le supérieur, reste ce qu'il est et s'assemble néanmoins avec l'inférieur qui reste ce qu'il est. Et ceci ne peut se produire que lorsqu'intervient une préparation comme celle du compte du Omer.

### Lag Baomer

Tout ceci se retrouve a petite échelle lors de Lag Baomer, Hod Chebé Hod, la splendeur dans la splendeur et cette sphère est le total et la perfection, le plus central des sentiments, et par cela passe l'influence de l'intérieur vers l'extérieur. Et ainsi, la lumière suprême brille, celle qui est au-dessus de la division entre les

sentiments grâce à la supériorité de l'annulation de soi (l'abnégation) qui est du niveau de Hodaa, remerciement, ce que l'on appelle, Hod Chebé Hod, la splendeur, dans la splendeur. Par cela, se dévoile l'intériorité de la Torah.

### Dans la Torah

On retrouve tout ceci dans la Paracha Behar-Be'houkotai : « Behar, sur le mont », fait allusion à la grandeur et à la fierté (10), qui est surnommé « le végétal dans le minéral (11) » qui fait allusion à la subdivision en parties et en détails (les dix paroles), car ici, l'on remarque le mouvement de développement de niveau en niveau, « ils iront de force en force (12) ». « Be'houkotai, dans Mes décrets », vient étymologiquement du mot 'Hakika, la gravure, comme les lettres, sur les tables de la Loi, qui étaient gravées d'un côté comme de l'autre. Ce qui fait référence au point de la quintessence qui est au-dessus de toute subdivision en détails (une parole), et par cela, on arrive à l'abnégation qui est au-dessus de toute compréhension « J'ai décrété une loi, J'ai formulé un décret (13), et « Tu n'as pas le droit de le remettre en cause (14) ».

### Sur la montagne

Et puisque l'ordre du travail va de l'aisé au difficile, ainsi, dans la Paracha Behar-Be'houkotai, qu'on lit pendant Chabbat avant Roch 'Hodech Sivan, on retiendra qu'il y a deux extrémités qui, toutes deux mentionnent le « Mont Sinaï », le mont et non le désert qui fait allusion à une réalité subdivisée en une foule de détails, et la Paracha BaMidbar qu'on lit pendant le Chabbat qui vient avant le don de la Torah, on rappelle principalement la liaison entre les deux extrémités par le niveau qui est au-dessus de celles-ci, « Le désert, dans lequel personne n'a jamais habité ».

L'interruption entre les malédictions de la Paracha Be'houkotai et Chavouot est soulignée par la réalité (les dix paroles). Et le besoin de cette interruption se fait parce que la Torah est à l'origine de toutes les bénédictions, comme la lettre Beth du début de la Torah fait allusion aux Bra'hot (15), les bénédictions, à commencer par la bénédiction la plus importante que l'on peut remarquer dans la forme de la lettre Beth qui est « fermée de chaque côté et ouverte d'un côté (16) ». Car le monde qui a été créé par le Saint béni soit-Il est environnée par trois vents et non par le vent du Nord (17). Ceci dans l'optique que l'homme, par son travail, complète et capture le vent du Nord car tel est le rôle de l'homme, qui, grâce à lui, permet au monde d'être entouré par les quatre vents. De même, le dessin du Mem Sofith (fermé) dans « LéMarbé

Hamissra, son rôle est d'agrandir l'empire (18) » (un Mem final au milieu d'un mot), qui fait allusion (19) à la Délivrance, la Guéoula, qui arrive par le travail de l'homme qui insère et dévoile le Alef (Aloufo Chel Olam) au milieu de « Gola, l'exil » pour en faire « la Guéoula, la Délivrance (20) »

### Traduire tout ceci dans la réalité

On se doit de relier tout ceci à notre travail actuel. **1/ De réunir des assemblées chaque Chabbat dans les synagogues et maisons d'étude afin qu'il y ait des cours publics car le Chabbat bénit toute la semaine** et aussi à plus forte raison, le « Temps du don de notre Torah ». **2/ Et de réveiller chez chacun la volonté d'aller écouter les dix Commandements lors du « temps du don de notre Torah », afin que soient tous les enfants Juifs dans les synagogues (même les plus petits et même les bébés-21) car ils sont les garant du don de la Torah « Nos fils sont nos garants (22) ».**

### La Délivrance

Et que soit Sa volonté, et c'est le principal, que s'éveille la volonté des Juifs de s'unir pour se préparer à la réception de la Torah. Et ceci précipitera et activera l'annulation de la Galout, l'exil, et ainsi apparaîtra la Guéoula, la Délivrance véritable et complète par notre juste le Machia'h, car ainsi aura lieu la perfection du don de la Torah : « une nouvelle Torah sortira de Moi ».

**Puis nous arrivons vers le temps du don de notre Torah, dans la perfection, sur notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le Beit HaMikdash et dans le Saint des saints, « une nouvelle Torah sortira de Moi », la Torah que le Machia'h enseignera à tout le peuple (23),** jusqu'à ce que l'on apprenne du Saint béni soit-Il, lui-même (de Moi véritablement), comme il est écrit : « Un homme n'apprendra plus de son prochain... car tous Me connaîtront (24) » et « ton Maître ne se voilera plus et tes yeux verront ton Maître (25) », de la manière la plus immédiate Mamach.

**Notes :** 1/ Yitro 19.1 - 2/ Rachi sur le verset - 3/ Début de la première Michna de Avot - 4/ Avot 5.1 - 5/ Midrach Chmouel sur la Michna - 6/ voir Ramban au début de Béréchit - 7/ Chaar Hayi'houd VeHaémouna Ch.1 - 8/ Texte de la Haggada de Pessa'h - 9/ Tan'houma Vaéra 15 etc. - 10/ Sota 5a - 11/ Torat Haïm, Béréchit 20-1, etc. - 12/ Ps.84.8 - 13/ Midrach BaMidbar Rabba au début de 'Houkat etc. - 14/ Rachi au début de 'Houkat etc. - 15/ Yerouchalmi Haguïga fin Ch2.1, Likoutei Si'hot début part.15 - 16/ Yerouchalmi au même endroit etc. - 17/ Midrach HaNéelam Chir Hachirim dans Zohar Hadach etc. - 18/ Isaïe 9.6 etc. - 19/ Sefer Haara'him Habad - 20/ Vayikra Rabba fin Ch. 32, et les derniers Dvar Mal'hout etc. - 21/ Yerouchalmi Yebamot Ch.1.6 - 22/ Chir Hachirim Rabba Ch1.4, Likoutei Si'hot part. 28 p315 - 23/ Rambam, lois de la Techouva Ch.9.2. Likoutei Torah Tsav 17a etc. - 24/ Jérémie 31.33 - 25/ Isaïe 30.20



La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

### Horaires de Chabbat Behar

#### Jérusalem :

Entrée 18h48

Sortie 20h09

#### Tel-Aviv :

Entrée 19h08

Sortie 20h11

#### Haïfa :

Entrée 19h01

Sortie 20h12

En hommage à notre ami et frère **Erez Yaacov Mena'hem Ben Sarah**

Pour la bonne santé et la réussite de **Menou'ha Ra'hel Bat Sarah**

Pour l'élévation de l'âme de

### Mercédes Sarah Bat Yossef et Fre'ha

de la part de tous ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants ainsi que du journal «Vive le Roi Machia'h Maintenant»

## Résurrection...

« Nathan, nous te demandons pardon de tout notre cœur... Implore la miséricorde Divine pour toute la famille ». Les frères ont crié et éclaté en sanglots. « C'est fini... » ont déclaré les médecins.



Nathan Lévi

Nathan Lévi est un 'hassid 'Habad de Beit Chemech et père de quatre enfants. Il a été atteint du Corona au milieu du mois de Tévet. Sa situation de santé se dégradait de jour en jour. Il avait de plus en plus de difficultés à respirer. L'association du Rav Avraham Kapp « Pour mes frères » installèrent à son domicile une assistance médicale jusqu'à ce que, finalement, il soit transporté d'urgence à l'hôpital Chaarei Tseddek à Jérusalem.

Nathan a été placé dans un coma artificiel et connecté à la machine « Acoma » qui remplace les poumons et insuffle de l'oxygène au corps. Il est à noter que la majorité des patients qui ont été connectés à la machine « Acoma » n'ont pas survécu... Six semaines plus tard, le chef du département convoqua la mère de Nathan. « Écoutez, nous avons tout essayé. Nous sommes malheureusement désespérés du cas de votre fils. Ses poumons ne fonctionnent plus du tout. Il n'a plus aucune chance d'en sortir. Chaque jour que votre fils est connecté à la machine « Acoma » nous coûte 5000sh et en attendant, d'autres patients pourraient être sauvés... Nous demandons votre accord pour introduire Nathan en chambre froide. Si en une semaine, nous trouvons un donneur pour une greffe de poumons, il aura une chance de vivre, mais dans le cas contraire, vous devrez l'enterrer »...

Les membres de la famille sont venus dire adieu à Nathan. Cependant, sa mère ne baissa pas les bras. Et demanda à ouvrir les Iguerot Kodech pour implorer la bénédiction du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. « Rabbi, mon fils est votre 'hassid. Sauvez-le ! » supplia t-elle du plus profond de son cœur.

Nathan était professeur principal jusqu'à sa maladie. La réponse des Iguerot fut très précise : « J'ai bien reçu votre lettre... au sujet des examens médicaux... en un moment favorable, j'ai mentionné son nom sur le Tsioun de mon beau-père, le Rabbi... L'Eternel, qu'Il soit béni, l'aidera à poursuivre son travail, d'une haute importance... dans l'éducation véritable de Torah... Dans la bonne humeur, dans joie et avec vitalité. Qu'ils amènent leurs enfants... pour la Torah, le dais nuptial et les bonnes actions... Hachem, qu'Il soit béni, qui est le médecin de toute chair, lui enverra la guérison ».

Cette réponse contenait une mention au sujet de la fête de Pourim et les membres de la famille en ont déduis que Nathan reviendrait à la maison à cette occasion. Lorsque l'un de médecin entendit ceci, il dit : « Il sera à la maison à Pourim ? Et moi je serais dans le cosmos !... ».

Le même jour, le Chalia'h (émissaire du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h) de Beit Chemech a écrit

dans les Iguerot Kodech et avait reçu une réponse précise : « J'ai été consterné de recevoir votre courrier... vous m'écrivez que vous êtes déjà six semaines à l'hôpital... le Saint béni soit-Il est l'unique propriétaire du monde entier... et bien sûr, Il désire offrir le bien et le bon à chacun et chacune, puisque la santé du corps est l'un des principes en cela... lorsque l'on ressent tout ce qui a été mentionné plus haut... de fait, l'âme se sent immédiatement pénétrée d'une profonde sérénité et ceci entraîne instantanément une amélioration dans le domaine de la santé et la guérison devient proche ».

Soudain, est intervenu le miracle... Tout d'abord il y eut une avancée extraordinaire dans la situation de Nathan. Le médecin-chef a réussi à trouver la cause de la maladie, pourquoi le corps de Nathan ne produit plus d'oxygène. En effet, il recevait une forte dose d'un médicament anti-inflammatoire qui empêchait le corps de produire de l'oxygène. Or ce fut un cas sans précédent car sitôt que l'on cessa de lui administrer ce produit, les poumons ont commencé à se régénérer d'eux-mêmes dans son corps, de nouveau !

Les médecins ont arrêté le processus de coma artificiel mais ils restaient pessimistes en ce qui concerne le réveil de Nathan. Ils pensaient que certainement sa mémoire serait effacée ou qu'il serait paralysé, ou alors qu'il serait branché à une bouteille d'oxygène toute sa vie, serait incapable de parler... Pourtant, bien au contraire, Nathan s'éveilla avec sa mémoire, respirant par lui-même, retrouvant ses forces et après quelques jours... Il commença à retrouver l'usage de la parole. Et très vite, il retrouva sa forme physique. Les médecins finalement autorisèrent Nathan à rentrer chez lui à l'approche de la fête de Pourim ! Aujourd'hui, Nathan est en convalescence, vivant et fonctionnant à merveille.

Mais l'histoire ne se termine pas là... L'une des infirmières de ce service s'est adressée à Nathan : « Ma famille et moi-même sommes « athées ». Avec toutes les doses de médicaments que j'ai injecté dans votre corps, je me disais, encore une dose jetée à la poubelle, il ne survivra pas. Mais lorsque vous êtes revenu à la vie, cela m'a sidéré... J'ai vu qu'il y a un D.ieu ! Depuis, tous les matins, je prononce les mots : « Modé Ani »... (Traduit de Si'hat HaGuéoula par l'équipe de l'hebdomadaire « Vive le Roi Machia'h Maintenant »)